

Crémazie tente donc de les retenir par la description des beautés de la terre natale, et c'est avec un enthousiasme voisin du lyrisme qu'il s'exclame :

Salut, ô ma belle patrie !
Salut, ô bords du Saint-Laurent !
Terre que l'étranger envie
Et qu'il regrette en la quittant :
Heureux qui peut passer sa vie
Toujours fidèle à te servir,
Et dans tes bras, mère chérie,
Peut rendre son dernier soupir !

Crémazie a passionnément aimé son pays. Il ne pouvait comprendre qu'on le quittât pour aller vivre ailleurs. D'amers regrets s'épanchent de son coeur, devant le départ d'une belle et saine jeunesse pour des expéditions dangereuses et la plupart du temps vaines.

Et, maintenant, voulez-vous que nous parlions un peu de Baptiste Auclair ? Louis Fréchette nous le campe en deux vers :

C'était un grand vieillard jovial, ayant l'air
Déluré d'un ancien capitaine en retraite.

Les partisans du *birth control* me pardonneront si j'ose rappeler, à une heure où leurs funestes théories ont malheureusement des tendances à se répandre, qu'

Il avait élevé seize enfants : huit garçons
— Là-dessus je ne sais plus combien de bessons —
Et huit filles, tous seize installés en ménage.

Cette prodigalité ne l'empêchait pas d'être encore alerte et vigoureux et d'en remonter, sur bien des points, aux jeunes freluquets qui voulaient lui donner des leçons. Car, disait-il,